



# La chronique Ovine

Semaine 45 du 8 novembre 2019

## En zones céréalières, des brebis plébiscitées pour pâturer les couverts



En quelques années, le pâturage des couverts végétaux par les brebis s'est considérablement développé, en particulier en zones céréalières. Et les éleveurs ne se contentent pas de leurs propres parcelles !

Les brebis sont plébiscitées par les voisins céréaliers pour détruire les couverts. Une étude est actuellement en cours en région Ile de France afin de quantifier les intérêts techniques et économiques de ce type de destruction par rapport à un broyage.

### Un fourrage facile à utiliser

Quel que soit le stade physiologique des brebis, il est inutile d'ajouter du concentré à la ration. Composés de graminées, légumineuses et de crucifères semées seules ou en mélange, les couverts végétaux présentent en effet une excellente valeur alimentaire au cours de l'automne et le début d'hiver qui suit leur implantation. Avec environ 0,9 UFL et 90 g de PDI par kg de matière sèche, cette dernière est équivalente à celle de repousses d'herbe d'automne, et largement supérieure à un foin de première coupe. Au final, avec des quantités offertes suffisantes, les brebis maigres sont en prise d'état corporel et les brebis en bon état se maintiennent. Par exemple, à l'EPLEFPA de Montargis (45), la proportion de brebis présentant une note d'état corporel de 3 (sur une échelle de 0 à 5, de très maigre à très grasse) est passée de 8 à 62 % en un mois et demi de pâturage.

*Photo 46-2019 : les brebis pâturent en plus en plus dans les plaines*

Equipe technique ovine de Bourgogne-Franche-Comté et Laurence Sagot (Institut de l'Elevage/CIIRPO)